

Rapport du président Robert Young

À en juger d'après le budget de l'Association canadienne de science politique, notre organisation est vraiment toute petite. Or, l'ACSP est complexe, non seulement au niveau interne, mais aussi par les éléments qui lui sont reliés – principalement la *Revue canadienne de science politique (RCSP)*, le Programme de stage parlementaire (PSP) et le Programme de stage à l'Assemblée législative de l'Ontario (PSALO). Ajoutons à cela nos liens importants avec la Société québécoise de science politique (SQSP), l'Association internationale de science politique (AISP) et la Fédération canadienne des sciences humaines (FCSH). Sur le plan interne, il y a, bien sûr, le conseil d'administration, le bureau de direction, le Fonds de fiducie, le *Bulletin*, tous les comités, spéciaux ou permanents, le plus vital étant le comité du programme qui organise le congrès annuel, et la directrice générale. Il y a enfin les membres, qui sont actifs, désireux de faire entendre leur voix et, en règle générale, bien intentionnés. Ainsi tout président de l'ACSP a la tâche et la chance de travailler avec un grand nombre de personnes dans un vaste éventail de dossiers. C'est là la partie la plus gratifiante de mon mandat de président au cours de la dernière année.

Dans la gestion des affaires de l'association, le conseil d'administration, le bureau de direction et votre président se sont efforcés de garder à l'esprit les intérêts véritables des membres. Nous avons eu à prendre de nombreuses décisions, certaines anodines et d'autres très importantes. Devrait-on accorder une bourse de voyage à certains étudiants qui ne remplissent pas exactement toutes les conditions d'admissibilité ? Pour le PSP, devrait-on explorer la possibilité d'un échange avec l'Allemagne ? Quand va-t-on devoir utiliser l'argent du Fonds de fiducie et qu'est-ce qui constituerait une dépense valable ? Comment réussir à obtenir de la FCSH qu'elle tienne davantage compte de nos opinions et intérêts ? Comment pouvons-nous contenir le déficit de l'association ? Qui va publier la *RCSP* et comment choisir la maison d'édition ? Pour toutes ces questions, nous avons essayé de trouver des réponses avec lesquelles les membres peuvent être d'accord. J'espère que nous avons réussi.

La question de loin la plus importante à laquelle l'association était confrontée était celle de la publication de la *RCSP*. Comme vous le savez, le conseil d'administration a opté pour Cambridge University Press (CUP). Nous sommes heureux de l'avoir comme partenaire pour les six prochaines années et nous nous attendons à ce que nos membres, les auteurs, les abonnés et les lecteurs tirent grand profit de ce nouveau lien prometteur que nous venons d'établir. Dans mon rapport publié dans le *Bulletin* en décembre 2003, j'ai décrit sommairement le processus que nous avons suivi jusque là, indiqué que nous allions lancer prochainement une demande de propositions et demandé aux membres de nous faire part de leurs préoccupations (personne ne l'a fait). Dans un rapport spécial récent, j'ai expliqué en détail les procédures que vos représentants ont suivies pour faire leur choix ainsi que les critères qui les ont guidés dans leur décision. Y était également fournie une justification de l'augmentation des tarifs s'appliquant aux abonnés institutionnels. J'espère d'ailleurs qu'ils seront approuvés lors de l'assemblée générale annuelle. Nous soutenons tous cette décision et nous avons hâte de fournir de plus amples renseignements lors de l'RGAA et de la séance spéciale au sujet de la transition à CUP, séance qui a été ajoutée au programme normal du congrès.

La deuxième question importante a trait aux finances de l'ACSP. À la réunion de décembre du conseil d'administration, il nous est apparu évident que l'association accuse un déficit structurel qui dépasse les limites du tolérable. Il était acceptable que

l'association soit d'année en année dans le rouge pour environ 20 000 \$ compte tenu de son surplus accumulé substantiel quasi embarrassant, mais la situation allait se dégrader lorsqu'on allait accorder des augmentations de salaire qui n'avaient que trop tardé et que la subvention fournie par le biais de la *RCSP* allait prendre fin avec le départ à la retraite du directeur administratif, John McMenemy. Comme le surplus allait rapidement s'éroder, le conseil d'administration a pris sur-le-champ quelques initiatives (comme l'élimination des billets gratuits pour les membres du conseil pour le dîner de l'*ACSP*) et cherché d'autres options dans d'autres secteurs d'activité. Puis, en mars, lorsque les grandes lignes de notre entente avec CUP étaient à peu près décidées, le conseil d'administration a approuvé les hausses de cotisations. Celles-ci n'avaient pas été augmentées depuis 1993. Nous espérons que les membres approuveront les modestes hausses proposées par le conseil d'administration (et acceptées à l'unanimité par celui-ci).

L'un des événements intéressants cette année a été la réunion annuelle des directeurs et directrices de département, qui a lieu à la fin de janvier. Andrew Sancton et moi avons décidé de la combiner avec un dîner en l'honneur de Sid Noel pour souligner son départ à la retraite de l'University of Western Ontario. Faye Murphy, adjointe administrative à Western, nous a aidés à organiser les deux événements. Plus de la moitié des directeurs et directrices de département et des douzaines de collègues de Western étaient présents au dîner, qui a été émaillé de discours intéressants et parfois très drôles. Trente et un directeurs et directrices de département ont assisté à la réunion elle-même, qui a donné lieu au tour d'horizon habituel des départements et à des réunions en petits groupes pour faire le point sur la situation de la discipline dans des départements de diverses tailles. Tony Porter de McMaster avait en outre généreusement accepté de compiler certaines données de base sur les départements, effort qui, nous l'espérons, sera poursuivi. Il y eut également des discussions sur l'« exercice de transformation » du CRSH.

Cet exercice nous a pris pas mal de temps au printemps de 2004. La FCSH a pris l'affaire au sérieux (plus que lorsque son bureau de direction avait appuyé en 2003 les propositions controversées de Madame Martha Piper de scinder le CRSH en instituts et de privilégier les problèmes sociaux dans la recherche). C'est ainsi que la Fédération a convoqué une réunion extraordinaire des présidents de toutes les associations membres à Ottawa. Il régnait une atmosphère de grande méfiance à l'égard d'une transformation qui pourrait avoir pour effet de marginaliser les sciences humaines, de diminuer proportionnellement les subventions accordées dans le cadre du Programme des subventions ordinaires de recherche et de laisser au gouvernement le pouvoir de déterminer plus ou moins directement les priorités en matière de recherche. À titre de président de l'*ACSP*, j'ai tenté d'expliquer le contexte politique de l'exercice à des collègues parfois naïfs, de défendre l'intégrité du CRSH et de faire valoir que les subventions pour la recherche fondamentale pourraient être fortement augmentées si le CRSH proposait quelques initiatives très pratiques, que le public pourrait comprendre. Dans un mémoire, après avoir reçu les commentaires des directeurs et directrices de département, j'ai repris les mêmes points, en plus de faire valoir que, bien que de nombreux politologues puissent être les premiers à bénéficier de l'alignement des priorités de recherche sur les priorités du gouvernement en matière de politiques, l'*ACSP* dénonçait fortement une telle atteinte à la recherche fondamentale et à la liberté universitaire.

Nos relations avec la SQSP continuent d'être excellentes, surtout grâce à ses présidents, Henry Milner et Serge Denis, et à notre représentant efficace, André Lecours. Nos relations avec

la FCSH ne sont pas aussi bonnes, car son manque d'imputabilité et son absence d'orientation en matière de services nous irritent (tout comme les frais qu'elle exige de nous). Le PSP et le PSALO ont été administrés efficacement cette année par Jean-Pierre Gaboury et Greg Inwood (ainsi que par JoAnne Cartwright et Eithne Whaley dans leurs bureaux respectifs) ; nous leur sommes très reconnaissants pour leur excellente gestion de ces programmes phares.

Les équipes de rédaction de la *RCSP* n'ont ménagé aucun effort cette année. Lynda Erickson, Laurent Dobuzinskis et Christian Rouillard se joignent à moi pour remercier tout particulièrement Manon Tremblay et Michael Howlett d'avoir participé aux entrevues des représentants des trois maisons d'édition préselectionnées. Au nom de tous les membres, je tiens à remercier John McMenemy non seulement pour les nombreuses années qu'il a consacrées à la *Revue*, mais aussi pour tous les efforts qu'il a déployés en vue d'intégrer les changements importants quant au format. Je lui suis tout particulièrement reconnaissant d'avoir accepté de s'occuper du numéro de mars 2004 de la *RCSP* alors qu'il voulait se retirer plus tôt de cette tâche très exigeante. Nous voulons aussi remercier vivement Brian Henderson et ses collègues à la Wilfrid Laurier University Press qui nous ont servis avec professionnalisme durant de nombreuses années et qui ont accepté avec magnanimité de s'occuper de la publication du numéro de juin de la *RCSP*.

La tâche de présider une organisation, peu importe laquelle, est facilitée quand des gens acceptent de donner un coup de main et je me dois de rendre hommage ici à ces personnes-là. Il faut commencer d'abord par mon prédécesseur, Grace Skogstad, qui a eu une année très occupée l'an dernier comme présidente, mais qui a néanmoins accepté cette année de s'atteler à la tâche et de nous fournir des conseils judicieux à titre de présidente sortante. Viennent ensuite les autres membres du bureau de direction, Pierre Coulombe, André Blais et David Johnson, qui ont eu plus à faire en 2003-2004 que ce qu'ils avaient prévu. Les membres du conseil d'administration ont eux aussi abattu un travail considérable et je les en remercie. Les membres de notre association doivent savoir que leurs représentants élus les ont servis avec intégrité et d'une manière dynamique.

D'autres ont accepté de mettre l'épaule à la roue. Sandra Burt a accepté le poste de directrice administrative de la *RCSP* (un poste qui sera moins exigeant selon notre entente avec CUP, mais néanmoins important à bien des égards). Jim Driscoll a poursuivi son travail à titre de rédacteur du *Bulletin* ; il est en train de faire une analyse de nos options au sujet de cette publication. Les membres du comité des candidatures, Yasmeen Abu-Laban, Geneviève Bouchard et Lynda Erickson, se sont joints à moi afin de faire en sorte que les membres puissent choisir à partir d'un éventail représentatif de candidats pour les élections du conseil d'administration. Les membres des jurys n'ont pas chômé, eux non plus. Il s'agissait de Peter Russell, Maureen Covell et François Pétry (pour le Prix Smiley), Joe Carens, Don Desserud et Margaret Ogradnick (pour le Prix Macpherson), Michael Howlett, David Johnson et Manon Tremblay (pour le Prix McMenemy) et Caroline Andrew, Louise Carbert et Judith McKenzie (pour le Prix Vickers) ; d'autres, dont le nom n'est pas encore connu, rempliront sous peu la tâche exigeante et importante de rendre hommage à l'excellence. Je tiens aussi à remercier Chris Dunn et Yvon Grenier, représentants de la FCSH, et Peter Meekison, président du Fonds de fiducie. Comme nous le savons tous, Jean Crête et Sébastien Lévesque ont accompli un travail remarquable avec le réseau POLCAN ; le conseil d'administration s'est donc réjoui de voir notre entente avec eux se renouveler pour un autre mandat de trois ans.

Les membres et moi sommes très reconnaissants envers David Laycock. David a accepté une lourde tâche en devenant président du comité du programme. C'est la

nomination la plus importante à laquelle procède un président de l'ACSP et David a été plus qu'à la hauteur de la tâche. Il s'est entouré d'un excellent comité (dont fait partie David Stewart de Manitoba, qui a accepté de s'occuper d'une tâche délicate, les arrangements locaux). David Laycock et son comité ont préparé un programme à la fois novateur et intéressant. Tout au long de son mandat, David Laycock a su allier une finesse dans la compréhension des grands enjeux structureaux avec une attention aux moindres détails tout en s'adaptant aux marottes des centaines de personnes impliquées dans le congrès.

Je tiens aussi à remercier les personnes qui ont accepté de se joindre à moi dans le cadre des trois comités qui ont été mis sur pied l'été dernier en vue d'analyser les options au sujet de la RCSP qui avaient été présentées par le comité spécial présidé par Michael Atkinson. Ce sont Grace Skogstad, Ken Carty, Éric Montpetit et Sandra Burt. Leur aide m'a été fort précieuse.

La personne que je tiens à remercier le plus vivement est Michelle Hopkins, notre directrice générale. Elle est véritablement une femme-orchestre. Il est vrai que Tim Howard nous donne des conseils financiers et nous lui en sommes reconnaissants, mais Michelle a montré qu'elle est fort capable de préparer des projections budgétaires sophistiquées grâce à sa maîtrise d'Excel. Et elle s'occupe de tout le reste ! Quand on n'a pris contact avec moi pour me parler du poste de président, ma première réaction fut de demander si Michelle Hopkins serait là durant toute l'année. Elle a été effectivement fidèle au poste, faisant toujours preuve de dévouement et maniant l'art de poser les bonnes questions. Ma bonne opinion au sujet des talents de Michelle n'a fait que se confirmer au fil des mois. Nous avons bien de la chance qu'elle mette non seulement ses talents, mais aussi son enthousiasme, sa détermination et son discernement au service de notre association.

Ce fut un honneur et bien souvent un plaisir de travailler en votre nom à titre de président de l'ACSP. Je vais continuer à aider dans la mesure où mon successeur et ami, le très compétent André Blais, a besoin de moi. Je lui souhaite une année tranquille. Merci à vous tous d'accorder votre soutien à notre association et à mes efforts en vue de faire avancer nos intérêts communs.